



Mot du président

Voilà enfin le printemps qui s'installe et qui nous rend plein d'espoir quant aux observations et découvertes que nous pourrons faire dans les prochains mois. Les années se suivent, mais ne se ressemblent pas. Une année, c'est une espèce peu fréquente qui nous remplit de joie au tournant d'un sentier, une autre année c'est un visiteur à nos mangeoires qui s'était fait rare au cours des dernières années. Je l'ignore pour vous, mais je trouve que plusieurs espèces d'oiseaux se font de moins en moins fréquentes lors de mes sorties ou tout simplement dans mon entourage. Où sont les belles Hirondelles des granges qui nichaient dans mon vieux poulailler? Où sont les Gros-becs errants qui pillaient mes mangeoires dans un concert de satisfaction? Où sont les Hirondelles à front blanc qui nichaient dans la corniche de ma maison? Où sont les Hirondelles de rivage qui nichaient en grand nombre dans les falaises sablonneuses de la Baie?

Tous ceux qui s'intéressent un peu à la chose ornithologique sentent bien que plusieurs espèces d'oiseaux, surtout parmi les insectivores, sont en déclin et l'on peut se poser la question où cela s'arrêtera-t-il? Une étude récente sur les populations d'oiseaux du Canada montre bien cette tendance. La compilation des données recueillies au cours des quarante dernières années met en lumière certaines conclusions plutôt inquiétantes. Dans la région du sud du Bouclier et dans les Maritimes dont nous faisons partie, malgré une grande diversité d'habitats, les populations d'oiseaux insectivores aériens ont connu une diminution de près de 70 %. Du côté de la sauvagine toutefois sa population s'est accrue ce qui nous fait voir qu'une bonne gestion des habitats et un encadrement plus sévère de la chasse ont eu des répercussions positives sur l'épanouissement de ces espèces. D'autres espèces aquatiques sont malheureusement en déclin de façon alarmante. Les populations de Bihoreau gris, Bécassine de Wilson, et du Butor d'Amérique ont été réduites de 50 %. En résumé, les populations d'oiseaux de nos régions, toutes espèces confondues, ont perdu 13 % de leurs effectifs. Il reste encore beaucoup à faire dans la conservation et la protection des habitats, en particulier près des agglomérations urbaines et dans les zones agricoles.

Les pistes de solutions se précisent et interpellent les décideurs comme le simple citoyen. Les pratiques d'exploitation forestière doivent être revues et prendre en compte le rétablissement d'une structure d'âge naturelle des espèces ligneuses qui la compose. Le maintien d'habitats variés facilitera l'accroissement des populations de nos oiseaux forestiers. Des échanges et une collaboration étroite doivent avoir lieu avec les pays qui hébergent nos amis en période hivernale. Ils se doivent de ralentir la destruction de nombreux habitats forestiers pour satisfaire le développement de l'industrie agricole.

Le simple citoyen a également sa part à fournir. Une vigilance de tous les instants peut faire changer les choses autour de nous. Il faut se montrer responsable et dénoncer des pratiques et des gestes qui peuvent nuire à la qualité des habitats qui nous entourent. Il faut faire connaître vos opinions quant à l'utilisation qui est faite de votre environnement. Finalement, il faut appuyer les organismes qui, au niveau de votre région, défendent vos intérêts. Les populations d'oiseaux en déclin nous envoient un signal d'avertissement. Sommes-nous sur la bonne voie dans la gestion de notre propre habitat?

Bernard Arsenault